



HFR

La FEDE invite à revoir le financement hospitalier

CLAUDE-ALAIN GAILLET

«Nous sommes passés d’un vrai service public à un service public entrepreneurial.» Publiée dans nos colonnes, cette déclaration du président du conseil d’administration de l’Hôpital fribourgeois Philippe Menoud fait réagir la Fédération du personnel de l’Etat (FEDE). «C’est une aberration. M. Menoud joue les pyromanes», dénonce cette dernière dans un communiqué. «La mission du service public est sérieusement compromise par les dérives actuelles», écrit-elle. Et d’évoquer les expériences menées aux Etats-Unis, en Angleterre et en Allemagne où la priva-

tisation des hôpitaux a détérioré la qualité des prestations, rendu l’accès aux soins de plus en plus difficile et soumis le personnel à une pression «déméntielle».

Pour la FEDE, le conseil d’administration de l’HFR et le Conseil d’Etat doivent se joindre aux nombreux acteurs qui demandent au Conseil fédéral de revoir le mode de financement des hôpitaux. La FEDE appelle aussi l’ensemble des partenaires du canton à se concerter pour «limiter la casse», rappelant que les conditions de travail dans le milieu hospitalier sont déjà «à la limite de l’acceptable». I

MÉMENTO GRAND FRIBOURG

> **CONFÉRENCE** «Les effets de la mondialisation dans le domaine de la formation» par la Prof. Susan Lee Robertson (Uni Bristol, GB). Regina Mundi, salle S, rue Faucigny 2, 17h15.
> **CONFÉRENCE** «L’intervenant-e social-e indépendant-e, une alternative professionnelle?» par Sylvaine Gremont et Jean-Pierre Robin. HEF-TS, rue Jean-Prouvé 10, Givisiez, 2^e étage, 18h.
> **CONFÉRENCE-DÉBAT** à la veille de la Journée de l’Europe. «Les répercussions de l’élection présidentielle française sur la Suisse et sur l’Europe» avec Christophe Büchi, correspondant «NZZ», Louis Ruffieux, rédacteur en chef «La Liberté», Gilbert Casasus, prof. UniFR. Café Nouveau Monde, Ancienne Gare, 19h. Discussion retransmise en direct par Radio Fribourg.
> **CONFÉRENCE** «Fatigue et stress scolaire» avec Colette Pillonel, Vincent Desobry, Fabienne Pillonel et Anne-Catherine Devaud. Cabinet Aequilibre, rue St-Pierre 4, 20h15. Ins. 076 206 68 72.
> **JOURNÉE NATIONALE** de dépistage du cancer de la peau. Auscultation gratuite. Hôpital Daler, rte de Bertigny 34, 13-18h. Ins. 026 350 27 87.
> **RÉUNION MENSUELLE** bilingue de l’Union timbrologique fribourgeoise. Présentation sur

les entiers postaux par Ernst Schätti. Restaurant de l’Escale, Givisiez, 19h 45.
> **PAPOTER** Groupe de discussions pour pratiquer le français. Animé par Babette. LivrEchange, av. du Midi 3, lundi 14h, mercredi 15h.
> **BONJOUR, ÇA VA?** Atelier pour apprendre les premiers mots en français, avec Cathy. LivrEchange, 16h30-17h30.
> **ÂÎNÉS MDA** Tennis de table, entraînement le lundi après midi à la halle de gym de l’école du Jura. 026 481 13 45, 079 284 07 57.
> **PRIÈRES** St-Justin: 7h messe. St-Nicolas: 17h30-18h confessions, 18h15 messe. St-Hyacinthe: 6h50 laudes et messe, 12h25 office du milieu du jour, 18h30 méditation, 19h vêpres. Notre-Dame: 9h messe. Chapelle du Christ-Roi: 8h messe. Chapelle d’Ingenbohl: 8h15 messe. Ste-Thérèse: 19h45 prière pour la paix (Medjugorje), messe, adoration, confessions, chapelet, prière pour les malades.
> **ÂÎNÉS MDA** Repas de l’amitié le deuxième **mardi** du mois au restaurant St-Léonard. Réservations la veille au 026 422 79 66 ou 079 747 08 67.
> **FORUM ELLE** Escargots rapides. Randonnée Les Paccots-Blonay (4h30), **jeudi**. Rdv à 8h10 à la gare CFF. Ins. aujourd’hui 026 402 17 43 ou 026 402 13 38.



Jusqu’à une vingtaine de personnes dansant sur la façade d’Equilibre, un théâtre qui bouge! ALAIN WICHT

Danser sur les murs d’Equilibre

FRIBOURG • *Le théâtre s’anime pour la Fête de la danse. Du 4 au 12 mai, les passants peuvent admirer leurs propres chorégraphies projetées sur la façade.*

NICOLE RÜTTIMANN

Vous trouviez les façades du théâtre Equilibre trop mornes? Animez-les, dansez! C’est le défi proposé aux passants dans le cadre de la Fête de la danse, projet Reso – Réseau Danse Suisse, par un couple d’artistes qui se sont rencontrés à la Folkwang Hochschule d’Essen. Monika Born, Bernoise de 28 ans, s’y formait en danse alors que Kerim Karaoglu, 31 ans, y étudiait depuis 2006 la composition électronique.

Le principe du projet? Les passants reçoivent des écouteurs et sont invités à exécuter quelques pas de danse devant Equilibre tout en étant filmés, leur vidéo interactive géante étant ensuite projetée sur la façade d’Equilibre. Jusqu’à une vingtaine de personnes pourront y figurer simultanément. Pour le premier projet, les prises ont été faites le 28 avril pour être projetées du 4 au 9 mai, de 21 h à 23 h, alors que pour le second, du 10 au 12 mai, mêmes heures, les vidéos se font en temps réel: les passants sont filmés et leur image s’anime quasi instantanément sur les murs d’Equilibre, suivant leurs mouvements avec plus ou moins de retard, selon les fan-

taisies que leur imprime Kerim. Les deux artistes, ainsi que Danilo Cagnazzo, responsable du projet pour Reso à Fribourg, expliquent leur démarche.

Comment est né ce projet et quel est son but?
Danilo Cagnazzo: Le but? Faire bouger les gens! Ce projet s’inscrit parfaitement dans l’idée de la Fête de la danse qui offre au public l’occasion non seulement de regarder mais également de participer, de s’investir. Le projet est né de ma rencontre avec Monika et Kerim à la plate-forme fribourgeoise de danse InciDance, au Nouveau Monde. Ils présentaient une pièce chorégraphique où elle dansait sur une musique et vidéo de Kerim. J’ai été enthousiasmé par leur performance. Je leur ai demandé de faire un projet pour la Fête de la danse où les gens puissent participer.

Est-ce difficile de mettre en place un tel projet?
Kerim Karaoglu: Nous avons débuté le projet en février. Le développement avec l’ordinateur était très complexe, j’ai dû faire de nombreux essais. Surtout pour la se-

conde projection, en temps réel. Mais elle permet en revanche plus de compositions différentes, plus de fantaisies, elle suit aléatoirement les mouvements, les floute, les découpe, etc.

Quelle a été la réaction des gens que vous avez abordés?
Monika Born: J’ai été étonnamment surprise par leur enthousiasme et leur participation active. Ils ont tous joué le jeu, même les timides se sont bien lâchés!
Danilo Cagnazzo: Des gens que je n’imaginai jamais participer se sont pris au jeu, du plus jeune au plus âgé. Monika a su les mettre en confiance et ils ont apprécié le concept.

Quels sont vos prochains projets?
Monika et Kerim: Nous voudrions monter ensemble une pièce de danse et musique. Je ferai la chorégraphie et il créera le fond sonore. Notre collaboration est un peu comme du ping-pong: parfois on rate la balle, parfois c’est un beau match. Nous devons nous répartir les rôles, mais il n’y a pas de chef, chacun a ses compétences complémentaires! I
> www.fetedeladanse.ch

PUÉRICULTURE

Consultations du mois

Les consultations de la Croix-Rouge en mai se feront selon l’agenda suivant, uniquement sur rendez-vous au 026 919 00 13.
Broc: Foyer La Rose des Vents, lundi 14; **Bulle:** Maison bourgeoise, vendredis 11, 18 et 25; **Charmey:** Home de la Jogne, mardi 15; **Marsens:** EMS Humilimont, mercredi 23; **Le Pâquier:** bâtiment Les Trois Trèfles, mardi 8; **La Roche:** Foyer Saint-Joseph, lundi 21; **Sâles:** Foyer Saint-Joseph, mercredi 16; **Villars-sous-Mont:** Home de l’Intyamon, mardi 29.

EN BREF

UNE VOITURE EN FEU

BULLE Les pompiers du CR de Fribourg et la police cantonale sont intervenus vendredi à 17h55 à Bulle, sur la H190, peu avant le giratoire de Riaz, pour un véhicule en feu, communie la police. Sur place, les pompiers ont maîtrisé le sinistre puis nettoyé la chaussée souillée d’huile. Personne n’a été blessé. Les causes de l’incendie n’ont pour l’heure pas été établies.

BROC

Millions pour agrandir la station d’épuration

PATRICK PUGIN

L’Association intercommunale du Comté de Gruyère (AICG) doit revoir à la hausse la capacité de traitement de sa station d’épuration de Broc, qui recueille les eaux usées de huit communes: Bas-Intyamon, Botterens, Broc, Bulle (secteur La Tour), Grandvillard, Gruyères, Haut-Intyamon et Le Pâquier.

Construite il y a vingt-cinq ans, elle traite aujourd’hui la charge polluante de 28000 équivalent-habitants (EH), alors qu’elle avait été conçue pour 22000 EH. La STEP ne peut donc, face à la pression démographique et aux implantations industrielles à venir, que grandir. Une opération devisée à 13,4 millions au total, et qui s’étalera sur plusieurs années, ont appris la semaine passée les délégués de l’AICG.

La mue s’opérera ainsi en deux étapes. Il s’agira tout d’abord d’amener la capacité de traitement de la station à 32800 EH. Cette première phase se découpera elle-même

en différentes tranches: la réhabilitation des ouvrages existants et la remise en état des équipements seront entreprises cette année encore et se poursuivront en 2013. Les délégués se prononceront prochainement sur un premier crédit de quelque 2,3 millions, indique le président Jean-François Pasquier. Le solde pour l’achèvement de cette première phase de travaux pourrait être sollicité à partir de 2017.

La seconde étape des travaux – un peu plus de cinq millions – est attendue dans dix, voire quinze ans. Il s’agira alors de donner à la STEP les moyens de traiter les eaux usées de 45000 EH.

«Cette étape dépendra du développement industriel. Selon le type d’entreprises, la charge polluante peut augmenter très rapidement», précise Philippe Mingard, ingénieur du bureau Ribl, mandaté par l’AICG. Qui a averti les délégués que, d’ici trente à trente-cinq ans, la construction d’une nouvelle station sera indispensable. I



VAULRUZ

Les chèvres attirent la grande foule

Bilan «ultrapositif» pour la deuxième édition du Printemps de la chèvre, organisé samedi au château de Vulruz par le syndicat d’élevage caprin Les Alpettes. «J’ai évalué à 2000 le nombre de personnes qui nous ont rendu visite, mais je pense que ce chiffre a été largement dépassé», applaudit Benoît Deillon, président du comité d’organisation. Un épilogue heureux à une journée qui aurait pu plus mal tourner vu les dispositions affichées par le ciel tant la veille qu’au petit matin: «Mais vers 9h, la pluie a cessé et les nuages s’en sont allés...» La foule – des amateurs de chèvres, des

badauds, beaucoup de familles – a alors massivement convergé vers le château. En fin de matinée, la cour et les abords de l’édifice, où s’épanouissait un marché artisanal, étaient bondés. «Et ça n’a pas arrêté de la journée», relève un Benoît Deillon au comble de la satisfaction. Car, souligne-t-il, ce n’est pas une mince affaire que d’organiser une telle manifestation. Une troisième édition est-elle d’ores et déjà prévue? «Ce n’est pas l’envie qui manque», déclare Benoît Deillon qui, avant de penser à la prochaine, entend cependant prendre du recul sur celle-ci. PP/ALAIN WICHT